

35

n° département

ERCE EN LAMÉE

commune



CAILLABOEUF

lieu-dit

adresse

0949

REDON

arrondissement

BAIN DE BRETAGNE

canton

édifice ou ensemble contenant

MANOIR

dénomination et titre de l'oeuvre

1/Annex 7491

Coordonnées.

LAMBERT2

X = 30720

Y = 32150

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année : 1956

section : K2

parcelle : 653

Propriété : PRIVEE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1967

par

SITUATION: ISOLE

PARTIES CONSISTANTES: PARTIES AGRICOLES

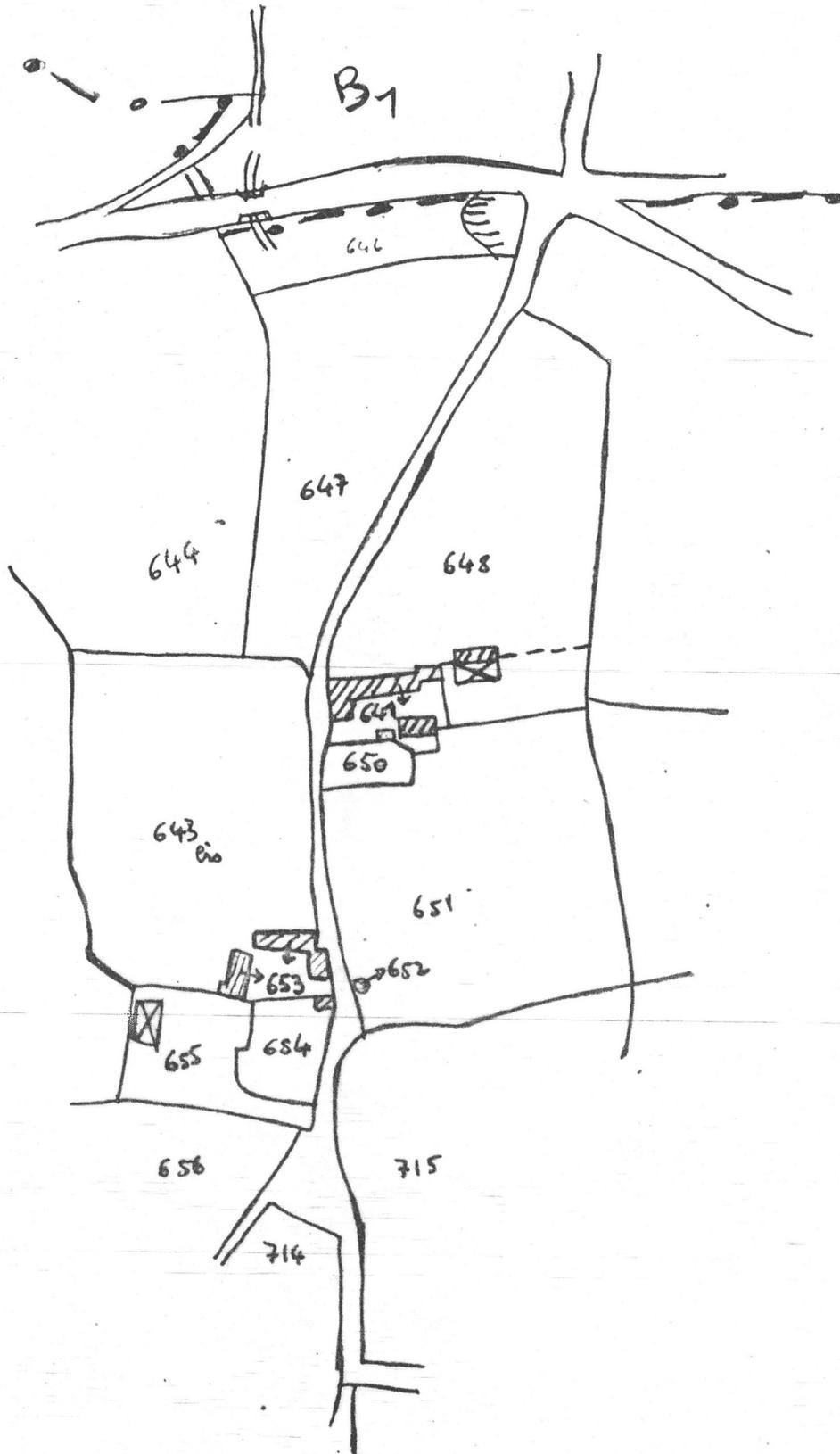
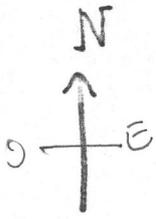
MATIERIAUX: 1) GROS OEUVRE: GRES, SCHISTE, APPAREIL MIXTE, MOELLON SANS CHAINE EN PIERRE DE TAILLE 2) COUVERTURE: ARDOISE

SITUATION: 1 ETAGE CARRE

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS, PIGNON COUVERT

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: EDIFICE 16E OU 17E SIECLE, TRES REMANIE

CAILLABOEUF



CAILLABOEUF

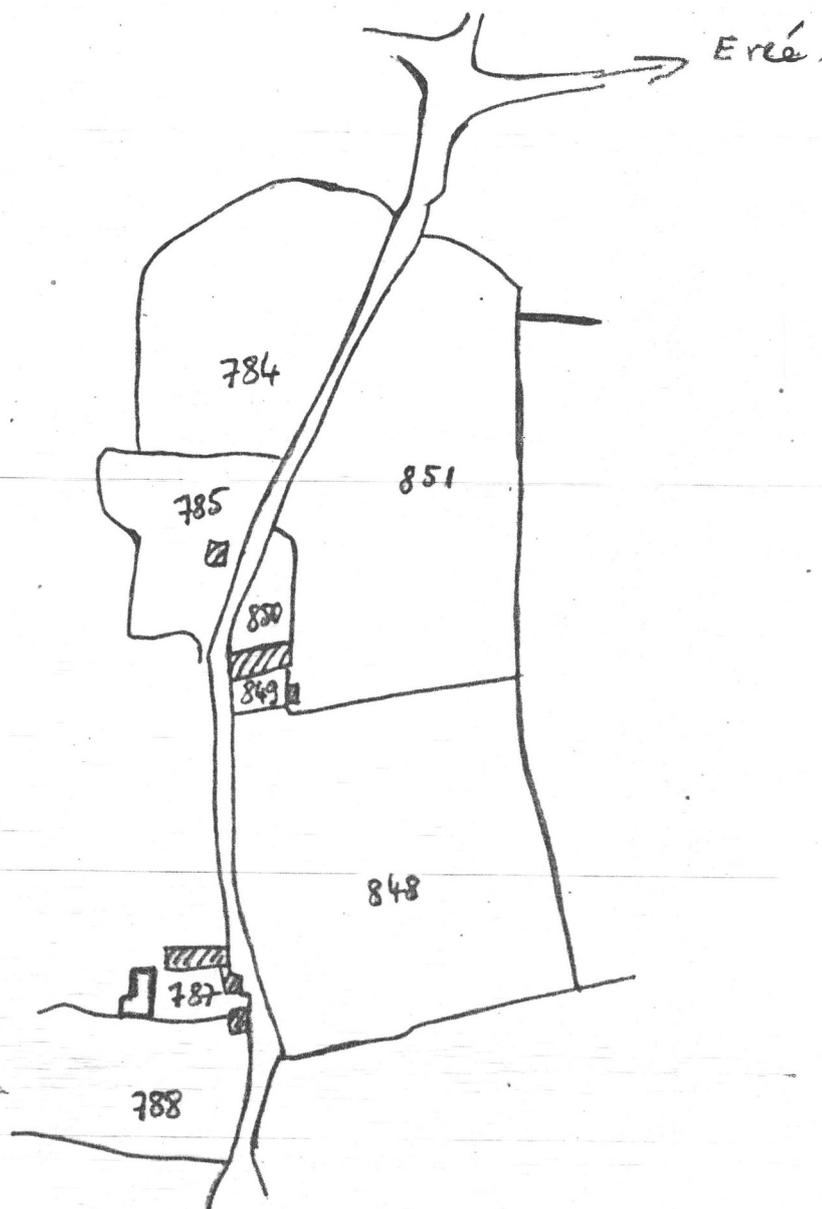


Table des figures :

FIG.1 Vue prise de l'entree de
la cour 70 35 1339 V

FIG.2 Face Est
70 35 1340 V

FIG.4 Vue Sud-Ouest
70 35 1342 V

FIG.3 Facade Est, detail de la
porte principale 70 35 1341 V

FIG.5 Escalier interieur
70 35 1344 V

FIG.6 Rez-de-chaussee : porte de
communication 70 35 1348 V

FIG.7 Etage : couloir et latrines
70 35 1345 V

FIG.9 Charpente : vue generale
70 35 1346 V

FIG.10 Charpente : detail
70 35 1347 V

FIG.8 Etage, piece Nord : cheminee
70 35 1343 V

35 ERCE EN LAMEE Caillaboef
MANDOIR

FIG.1 Vue prise de l'entree de
la cour

Cl. Inv. Dagorn 70 35 1339 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboëuf
MANDOIR

FIG.2 Face Est

Cl. Inv. Dagorn 70 35 1340 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboëuf
MANOIR

FIG.3 Facade Est, detail de la
porte principale
Cl. Inv. Dagorn 70 35 1341 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboëuf
MANDIR

FIG.4 Vue Sud-Ouest

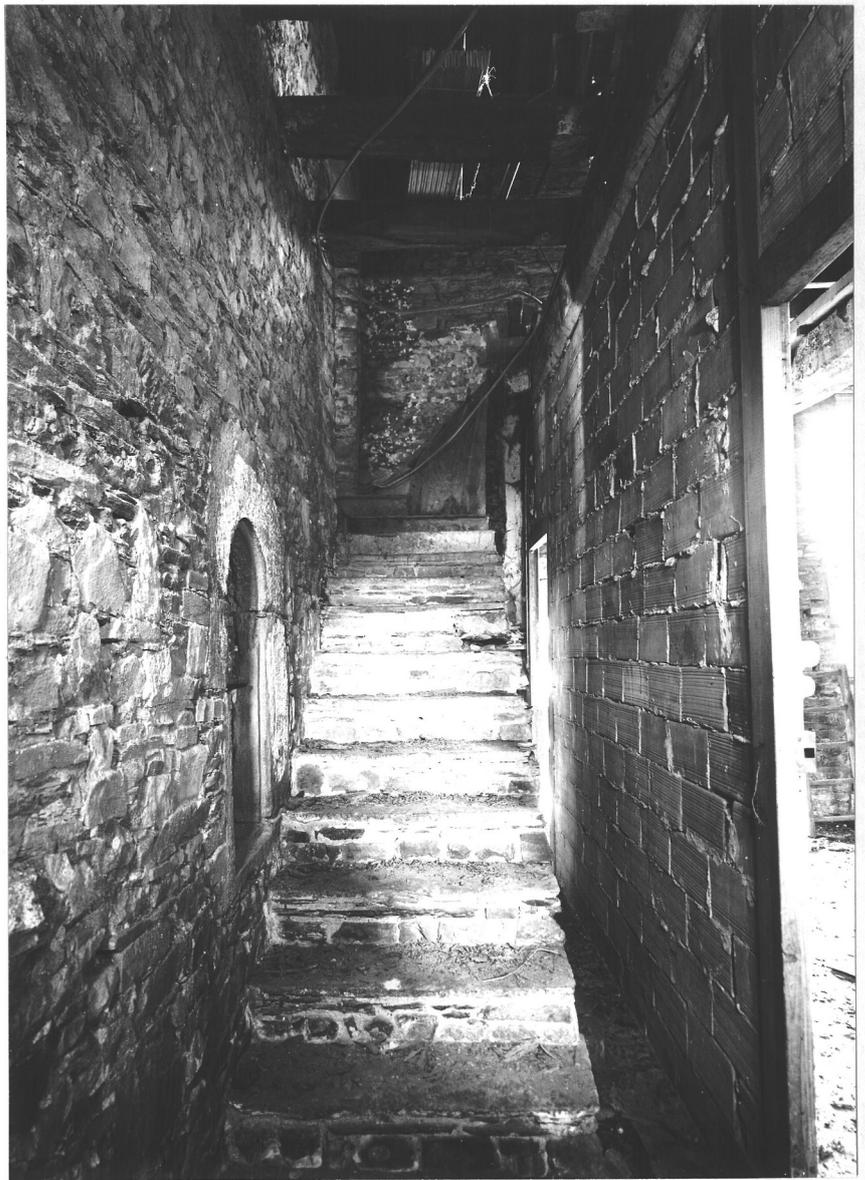
Cl. Inv. Dagorn 70 35 1342 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboef
MANDOIR

FIG.5 Escalier interieur

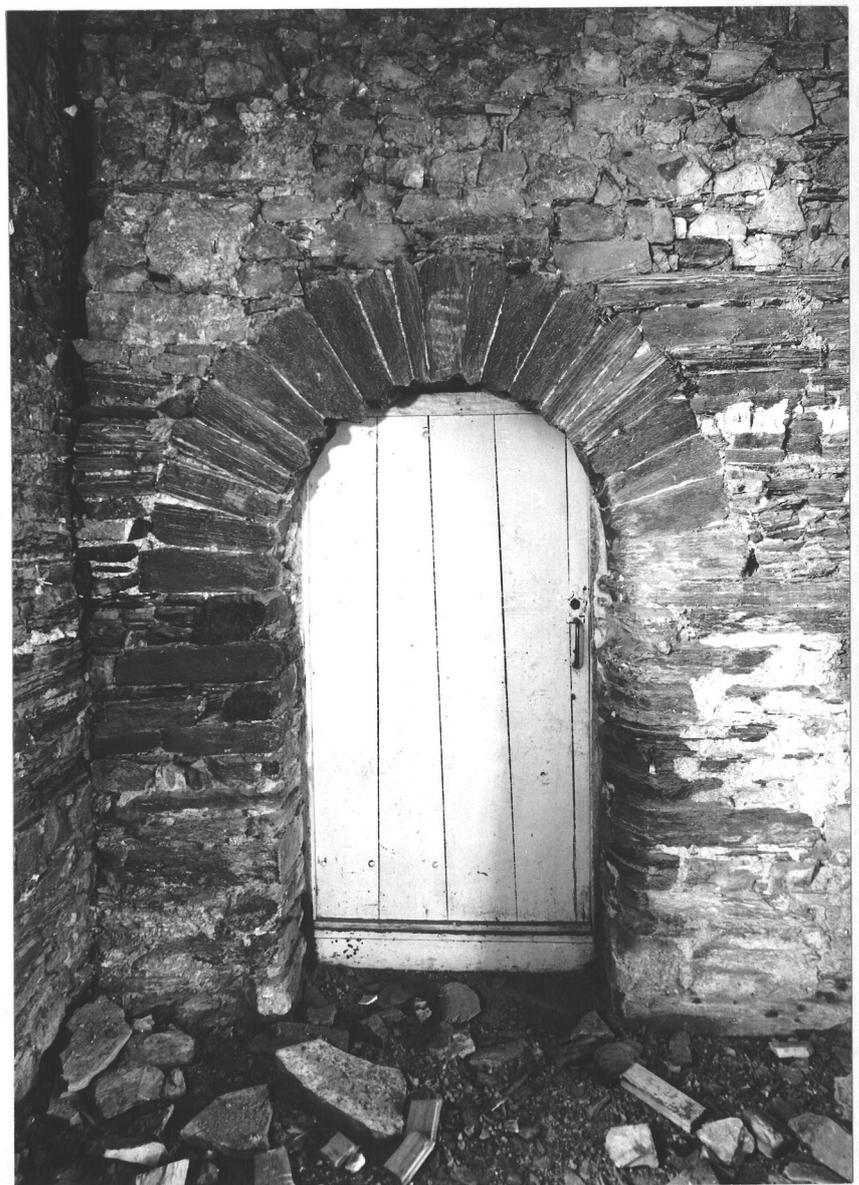
Cl. Inv. Dagorn 70 35 1344 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboëuf
MANDOIR

FIG.6 Rez-de-chaussee : porte de
communication

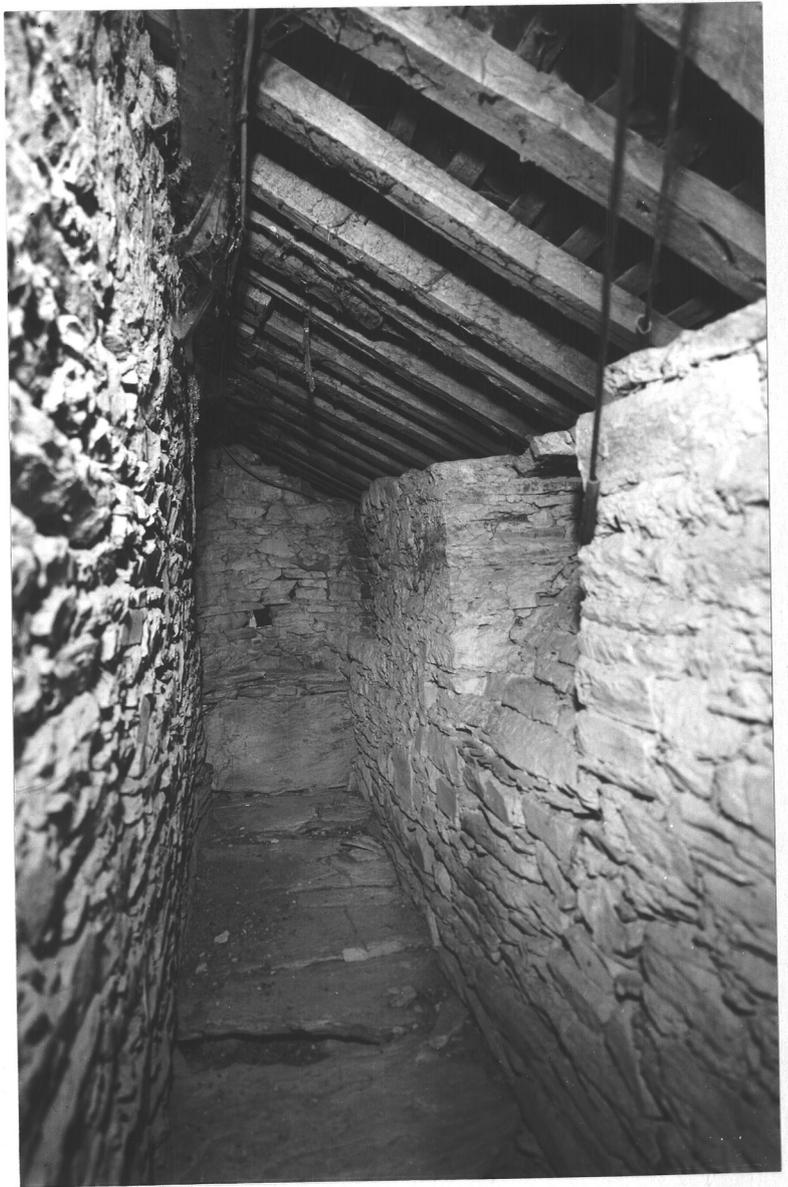
Cl. Inv. Dagorn 70 35 1348 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboëuf
MANDOIR

FIG.7 Etage : couloir et latrines

Cl. Inv. Dagorn 70 35 1345 V



1) - HISTORIQUE1- EDIFICE(S) ANTERIEUR(S)

L'édifice actuel est sans doute le vestige d'un ensemble manorial dont le propriétaire est cité en 1427 (Cf annexe 1).

2- CONTEXTE HISTORIQUE . / .3- CONSTRUCTION DE L'EDIFICE

Epoque de la construction et constructeurs inconnus.

L'architecture n'est pas suffisamment caractéristique (ouvertures trop remaniées) pour constituer un élément de datation certain.

Seule la porte d'entrée principale traduit peut-être la tradition médiévale (XV ème - XVI ème siècle).

4 - DEGRADATIONS, RESTAURATIONS, RECONSTRUCTIONS, CHANGEMENTS D'AFFECTION

Sur la façade principale Est, au rez-de-chaussée, à droite de la porte principale, une porte a été repercée dans une ouverture plus ancienne, une fenêtre sans doute, dont le linteau de pierre subsiste.

Des fenêtres ont récemment été pratiquées dans le pignon Sud sur la face Ouest.

L'intérieur de l'édifice subit actuellement de très importantes restaurations.

35 ERCE EN LAMEE Caillaboëuf
MANDOIR

FIG. 9 Charpente : vue generale

Cl. Inv. Dagorn 70 35 1346 V



35 ERCE EN LAMEE Caillaboeuf
MANDOIR

FIG. 10 Charpente : detail

Cl. Inv. Dagorn 70 35 1347 V

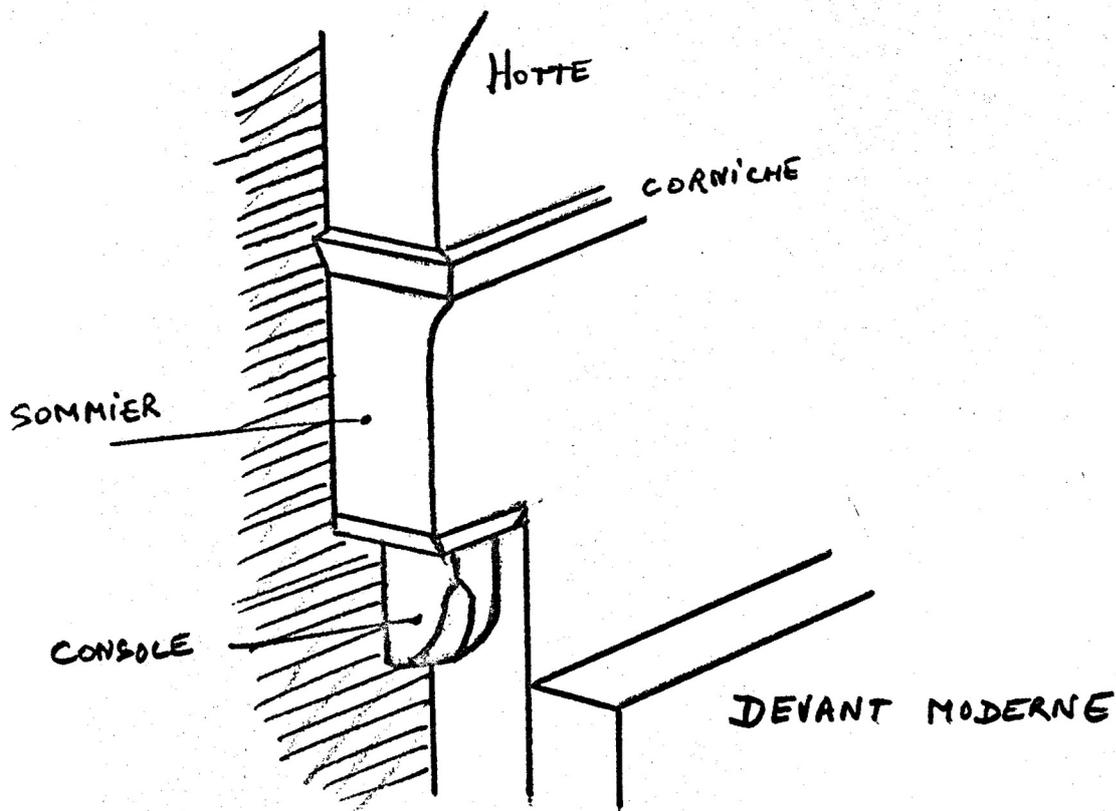


CHEMINEE du rez-de-chaussée, adossée au mur Sud :

Cheminée très transformée, dont la forme ancienne reste cependant visible dans l'ensemble.

Manteau monolithe (actuellement recouvert d'un enduit) surmonté d'une corniche à retour.

Les sommiers saillant latéralement, à arête chanfreinée extérieurement sont supportés par une petite console cubique à arête chanfreinée et arrondie.



Cheminée 02

Cheminée adossée au mur de refend Sud, côté Nord, au rez-de-chaussée.

Cheminée adossée, à manteau et sommiers de bois, piédroits refaits; foyer de moellons à cadre de ciment récent (remplaçant le précédent en bois), hotte empattée.

Dimensions :

* H. (sous manteau) : 1,23 mètre (le sol a été surélevé),

* L. 1,93 mètre,

* P. 0,81 mètre.

Cheminee affleurée, à manteau de grès gris monolithe, sommier de grès. Au-dessus du manteau, corniche à retour; piédroits saillants appareillés régulièrement en grès. La face antérieure à arêtes chanfreinées comporte base et chapiteau. Le chapiteau consiste en un passage au plan rectangulaire par griffe, au-dessus d'une épaisse bague torique torsadée, la base comporte une superposition de moulures.

Le foyer est fait de mallons dans un cadre de bois.

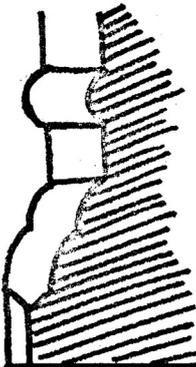
Hotte droite, très faiblement empattée.

Dimensions :

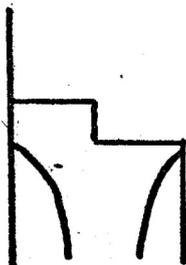
- * H. (sous manteau) : 1,06 mètre,
- * H. linteau : 0,31 mètre,
- * L. (entre piédroits) : 1,22 mètre,
- * L. totale (au niveau de la corniche) :
1,64 mètre,
- * P. extérieure : 0,29 mètre,
- * P. totale : 0,60 mètre.



..... CORNICHE



..... BASE

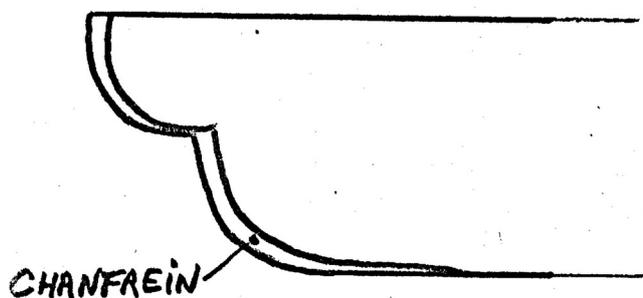


..... MANTEAU

..... PIEDROIT

Cheminée du premier étage, adossée au mur Sud.

Cheminée adossée, à manteau et piédroits de grès gris (cheminée transformée car les piédroits sont faits de consoles anciennes placées sur champ , dont le profil est visible malgré l'encastrement). Hotte droite .



Dimensions actuelles :

* H. : 1,10 mètre,

* L. : 1,26 mètre,

* P. : 0,54 mètre.

Manteau :

* L. : 1,57 mètre

* P. de l'ancienne console : 0,80 mètre.

35 ERCE EN LAMEE Caillaboef
MANOIR

FIG.8 Etage, piece Nord : cheminee

Cl. Inv. Dagorn 70 35 1343 V

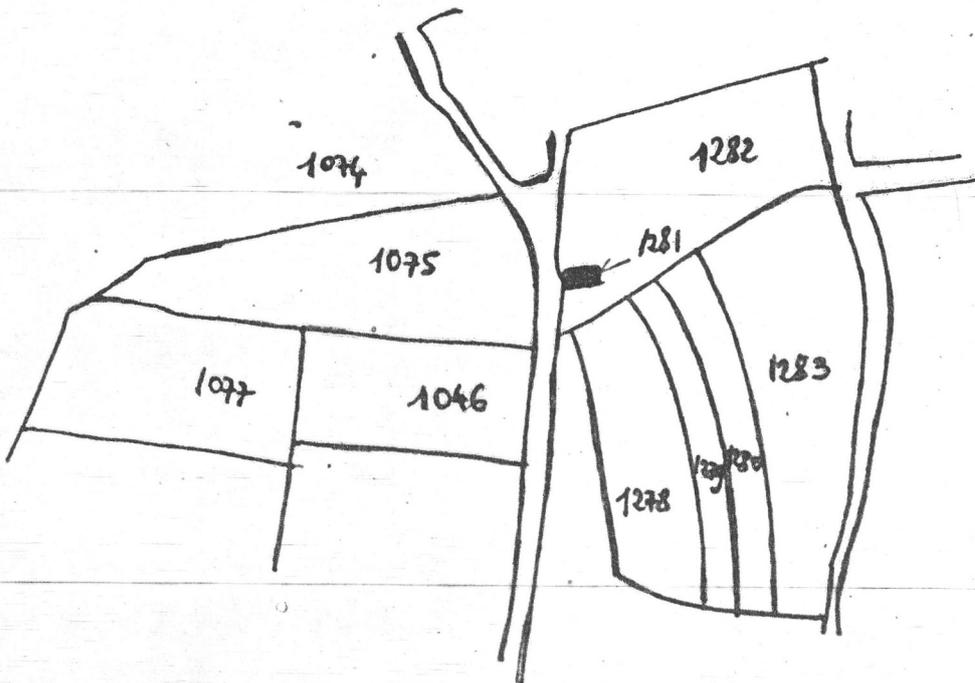


35 - ERCE EN LAMEE - Fleuriais (La)

Section J, Feuille n°2

Echelle 1/2500

1838



Eglise

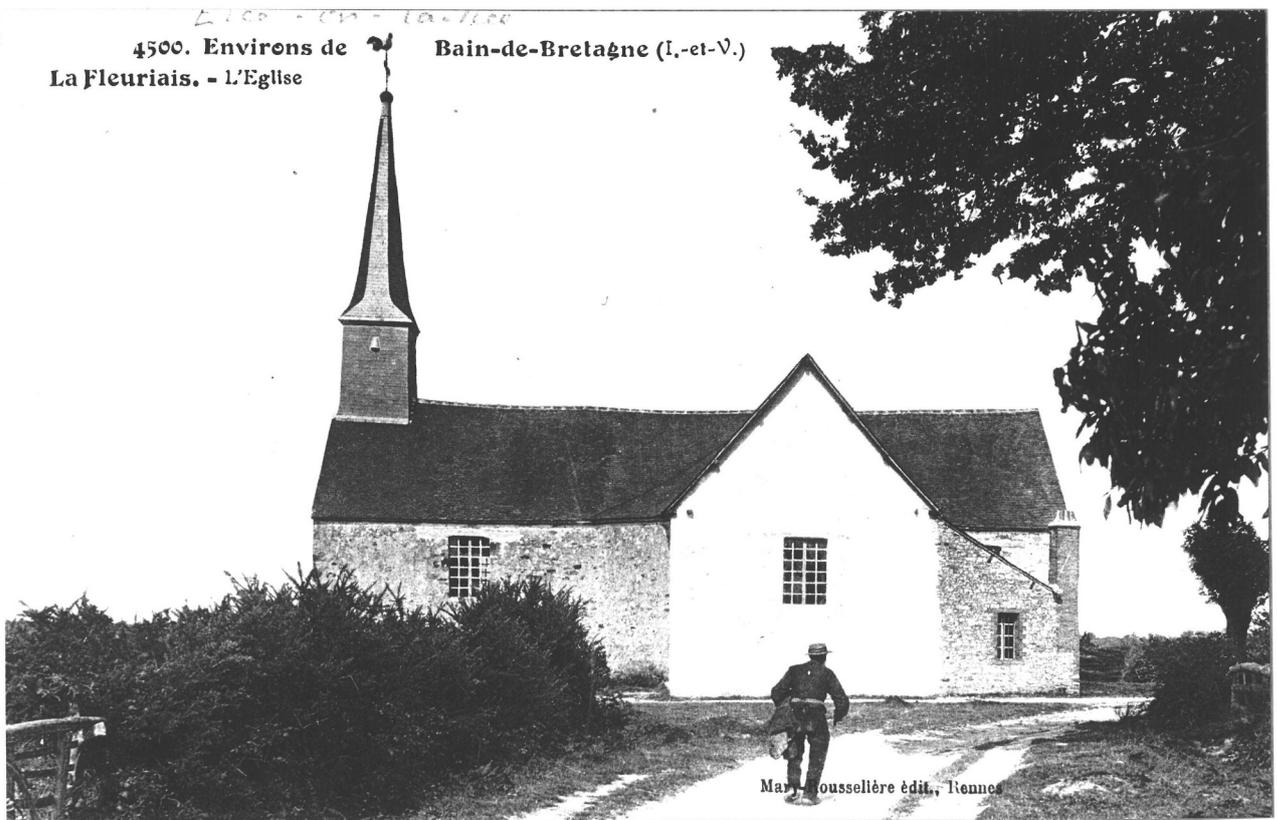
Section AK, 1/1000

1956



35 ERCE EN LAMEE Fleuriais (La)
EGLISE dite CHAPELLE SAINT-FIACRE

DOC. 1 - Repro. Arch. Dep. Ille-et-Vilaine
Elevation Sud
Cl. Inv. Dagorn 69 35 101 V



II) - DESCRIPTION1 - SITUATION : Cf croquis2 - MATERIAUX- Logis

Murs en petit appareil de grès armoricain et schiste gris (essentiellement) anciennement crépi, sommairement taillé aux jambages des ouvertures (sauf fenêtre Nord du premier étage : schiste taillé et régulièrement appareillé). Porte principale : encadrement en bel appareil de schiste. Toiture d'ardoise, faitage de tuiles, souches de cheminées modernes (brique). Fenêtres : linteaux de bois (sauf fenêtre principale, à gauche de l'entrée : linteau de schiste). Appuis de schiste.

- Etable et laiterie

Construits en appareil irrégulier de grès et schiste. Ouvertures anciennes : linteaux de bois, jambages sommairement appareillés. Toiture d'ardoise à faitage d'ardoise (partie Ouest) refaite et à faitage de tuiles (partie Est du bâtiment). Ouvertures du grenier : moderne.

- Porcherie et poulailler

Petit appareil de grès, schiste et roussard. Toiture d'ardoises à faitage d'ardoises.

3 - PARTI GENERAL - PLAN - COUPE -

Edifice rectangulaire allongé Nord-Sud, aspecté à l'Est, divisé en trois parties par deux murs de refend. La partie Sud du bâtiment se prolonge à l'Ouest par un ressaut du mur de un mètre.

L'édifice est construit sur un terrain en légère pente vers le Nord, les différences de niveau se répercutant sur l'étagement intérieur.

* PLAN

Cf croquis des annexes 2 et 3

- Rez-de-chaussée

Grande pièce centrale accostée d'un cellier et d'une chambre, subdivisée par une cloison récente en briques qui délimite un couloir dans lequel se situe l'escalier droit donnant accès à l'étage.

Les trois pièces possèdent une entrée indépendante à l'Est, deux portes pratiquées dans les refends permettent la communication intérieure entr'elles.

- Etage

La pièce centrale est diminuée à l'Est par un couloir longitudinal limité par une cloison de torchis; et la pièce Sud par un petit couloir conduisant à des latrines. Ce couloir correspond au ressaut du mur.

* COUPE

Cf croquis annexe 4

Les murs-pignon et le refend Sud sont porteurs de conduits de cheminée; les deux refends s'interrompent au niveau du comble; une cloison de torchis prolonge le refend Sud.

La cloison récente du rez-de-chaussée est prolongée à l'étage par une cloison ancienne de torchis qui ferme la cage d'escalier.

Contrairement aux pièces latérales de l'étage, la pièce centrale ouvre directement sur le comble; les parties latérales du comble ne sont accessibles que de cette pièce centrale, par des échelles.

L'escalier de pierre s'interrompt au niveau de la pièce Nord de l'étage, l'accès à la pièce centrale se fait par un petit escalier à volée droite qui prend appui sur le palier.

Les sols des différentes pièces reposent sur des poutres et solives, soit longitudinales, soit transversales. La poutraison transversale de la cave (au Nord) est renforcée par des poutres longitudinales supplémentaires.

4 - ELEVATIONS EXTERIEURES* FACADE PRINCIPALE

La façade principale de l'édifice est ouverte sur deux niveaux par trois travées d'ouvertures et, brisant cette organisation, par une grande fenêtre à gauche de la travée centrale et une fenêtre de dimensions moyennes à gauche de la travée Sud.

Le lierre qui recouvre en grande partie la façade en masque les reprises.

Toutes les ouvertures, sauf la porte principale, sont rectangulaires à linteaux de bois ou de schiste (grande fenêtre), les jambages sont soit simplement maçonnés soit appareillés en moëllons ou pierres de taille de grès comme la fenêtre du deuxième niveau de la travée droite.

La porte centrale en arc brisé est le seul élément décoratif de la façade : son arc à deux grands sommiers et deux claveaux est chanfreiné et souligné à l'extrados par une archivolte retournée en saillie et un arc de décharge à claveaux réguliers de schiste rayonnants. Les jambages ont récemment et maladroitement été restaurés par un placage de ciment.

La porte latérale droite est un remaniement comme l'indiquent les traces de reprise des jambages et un linteau encastré au dessus du linteau de bois actuel.

La porte latérale et la fenêtre gauche semblent également être des aménagements récents.

* FACE LATERALE GAUCHE

Cette face n'était à l'origine ouverte que par une porte d'accès à l'étage, une fenêtre éclairant le rez-de-chaussée a récemment été percée.

* FACE POSTERIEURE

La partie en décrochement n'est percée que d'une petite meurtrière au sommet du mur.

Avant les transformations au cours desquelles deux fenêtres en mezzanine ont été ajoutées, cette face était presque aveugle, ouverte simplement par une petite fenêtre rectangulaire et une meurtrière. Une ouverture plus importante dont l'encadrement est encore visible avait été obturée.

* FACE LATÉRALE DROITE : aveugle.

5 - DISTRIBUTION INTÉRIEURE

Cf annotations des croquis - Annexes 2, 3, 4.

6 - PARTIES HAUTES

* TOITURE

L'édifice est couvert d'une toiture à deux versants d'ardoises à coyaux peu accentués, et faitage de tuile.

Chaque mur pignon est sommé d'une souche de cheminée; une troisième prolonge le conduit qui traverse le comble dans l'axe du refend Sud.

* CHARPENTE

Cf photos nos 9 et 10

Charpente à trois fermes.

Les entrants des deux fermes latérales reposent sur les bahuts des refends. Ces fermes étaient obturées par des cloisons de torchis, celle du Sud subsiste; elles sont à poinçon à base empattée et goussets.

La ferme centrale est en arceau à poinçon et entrants chanfreinés et moulurés de doubles bagues (Cf croquis Annexe n° 5)

Le poinçon est actuellement déboîté de la mortaise de l'entrant.

III) - NOTE DE SYNTHÈSE

L'ancien manoir de Caillaboeuf présente aujourd'hui un volume homogène et classique dans la région (Cf ancien manoir de la Touche en Pléchâtel), mais de nombreux éléments montrent que les transformations successives ont été nombreuses.

La porte principale en arc brisé, à archivolte saillante et arc de décharge à claveaux rayonnants est à rapprocher de celle du manoir du Vautenet en Messac et de celle de la Marzelière en Bain de Bretagne. Cet élément, le plus ancien de l'édifice, peut dater du premier manoir dont le propriétaire est cité en 1427.(?)

Les autres ouvertures datent :- soit du XVII^{ème} siècle (fenêtres du deuxième niveau), -soit du XIX^{ème} siècle (portes rectangulaires et fenêtre Sud).

Nous ne possédons aucun renseignement sur le type d'escalier qui a précédé l'escalier actuel - aménagement récent comme le prouvent la présence de la niche du mur de refend Nord près de l'escalier (Cf. photo n° 5), et l'inadaptation même de l'escalier à son emplacement actuel.

La cheminée Sud de l'étage comporte des éléments de réemploi, sa reconstruction peut dater de la réfection partielle de la partie Sud de l'édifice. Une cheminée existait au rez-de-chaussée contre le mur goutterot Ouest.

L'intérêt de l'édifice réside :

- dans sa porte principale de belle qualité qui se rattache à un groupe de portes du même type dans le canton (XIV - XVI^{ème} siècles);
- dans le parti du plan (cellier surmonté d'une chambre en pignon) du type "anciens manoirs de la Touche et de la Pungerais" en Pléchatel);
- dans la charpente en arceau d'emploi fréquent dans le canton au XVI^{ème} siècle, exceptionnel au XVII^{ème} siècle.
- dans le système de latrines, exemple unique dans le canton.

Ces divers éléments rendent l'édifice difficilement datable. Les parties les plus anciennes peuvent dater du XV^{ème} ou du XVI^{ème} siècle; une campagne de travaux a transformé l'édifice au XVII^{ème} siècle; une seconde campagne l'a modifié au XIX^{ème} siècle.

IV) - DOCUMENTATION1 - SOURCESA - SOURCES MANUSCRITES

- Manuscrit 192 en dépôt à la Bibliothèque Municipale de Rennes, 2 vol. in. fol., intitulé "Anciennes réformations de la noblesse de Bretagne, des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, faites par Evêché et par ordre alphabétique des personnes dans chaque évêché". Voir tome I, f° 45 : Ercé près Teillay, 1427, 1513.

B - SOURCES IMPRIMEES . / .2 - TRAVAUX HISTORIQUES

BANEAT (Paul).- Le département d'Ille-et-Vilaine, histoire, archéologie, monuments. - Rennes, Larcher, 1927-1929, 4 vol. in 4°, tome I, p. 556.

GUILLOTIN de CORSON (Abbé). - Statistique historique et monumentale de l'arrondissement de Redon, Rennes, Catel, 1886, 1 vol., p. 146 (Canton de Bain) et pp. 451-452 (Canton du Sel), alias M. Soc. Arch. Ille et Vilaine, t. IV(-1866-) p. 240 (Canton de Bain) et t. XVII (1885 - 1887) pp. 223-224 (Canton du Sel).

PARIS-JALLOBERT (Abbé Paul).- Anciens registres paroissiaux de Bretagne - Ercé-en-La-Mée.- Rennes, Plihon et Hervé, 1897, pp. 4 (Bonnier), 20 (Le Veyer) et 27 (simple mention de la terre de Caillaboef).

3 - DOCUMENTS DE REFERENCE . / .

V^o - ANNEXESANNEXE n° 1 PROPRIETAIRES SUCCESSIFS

- I427

"Allain CAILLOBON se disant noble, les témoins ne le disent pas"
(Anc. Reform. f° 45)

- I523

Gilles de CAILLABON ou CAILLEBON (Cf Guillotin de Corson, statist.
arrond.^t Redon, p. I46, Baneat, op. cit. I, p. 556 et Anc. Reform., f° 45).

- I6I9

Gilles LOZERAY (Guillotin de Corson et Baneat, ibid.)

- Ensuite,

aux BONNIER (Baneat, ibid.). C'est dans le courant du XVII^e ème siècle,
semble-t-il, que le seigneur du SEL acquit CAILLABOU, et , à cause de ce manoir
seigneurial, il avait des prééminences dans l'église d'Ercé-en la Mée (Guillotin
de Corson, Statistique Arrond.^t Redon, pp. 45I-452)

- I73I

Pierre LE VEYER, seigneur de la Biliais ... marié à Renée Bonnier, dame
de Caillabou (Ibid., p. I46, Baneat, op. cit., p. 566, et Paris-Jallobert, Anciens
registres paroissiaux Ercé-en la Mée, p 4 (Bonnier) et p.20 (LE VEYER) .